

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

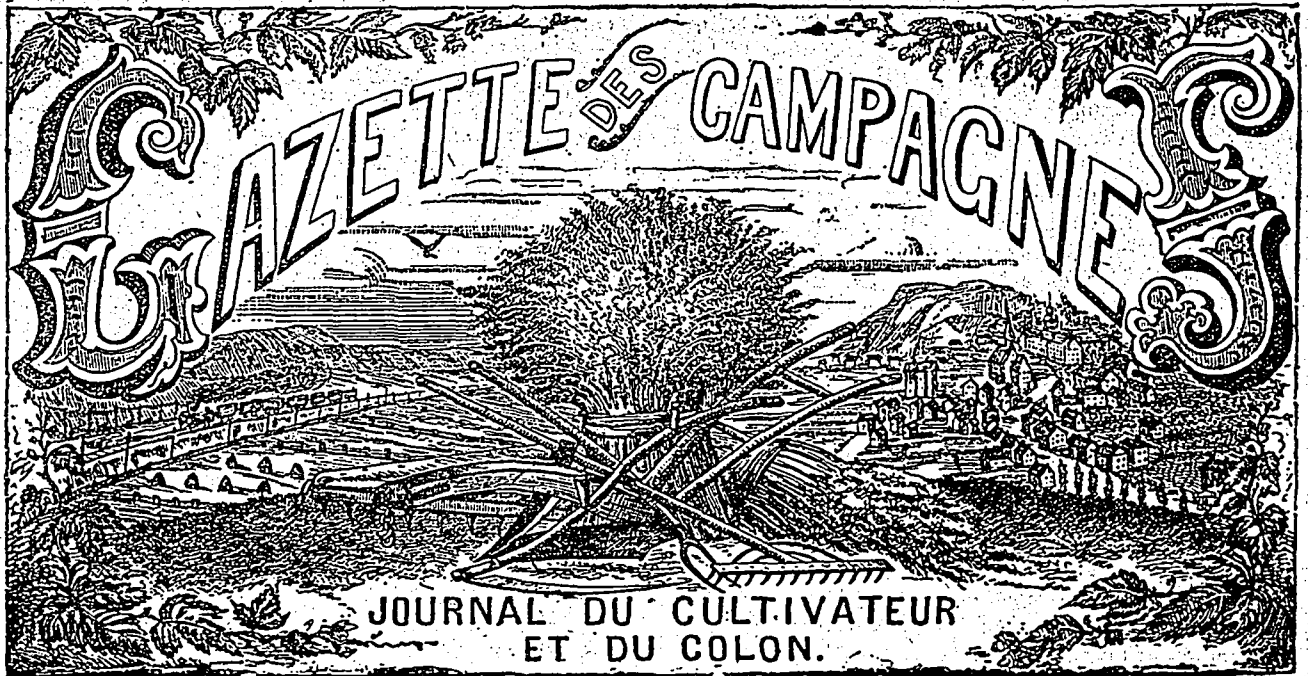
- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE

Revue de la semaine :—Notre couvent.—A travers le Canada.—Aux Etats-Unis.—En Angleterre.—Le triomphe de San Salvador.—La paix de l'Europe.—Les soi-disant jeux anglais.
Causerie agricole :—Bulletin mensuel sur l'apparence de la récolte pour le mois de juillet 1890, publié par le département de l'Agriculture de la province de Québec.—Remarques.—Résumé général.
Sujets divers :—Fabrication de l'alcool.—Le fumier dans les pâturages.
Choses et autres :—La récolte au Lac St Jean.—Une heureuse découverte.—Un ami du Manitoba.—Il vole comme un ange.
Conférence agricole.—Les framboises.
Recettes :—Conservation des bouquets.—Une forêt dans un verre d'eau.

FEUILLETONS OFFERTS EN PRIME AUX ABONNES DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES."

—Ceux qui nous auront fait parvenir d'ici au 1er Septembre ce qu'ils nous doivent pour abonnement, recevront en prime une riche collection de feuillets réunis en un seul volume. Cette prime sera également envoyée aux nouveaux abonnés.

REVUE DE LA SEMAINE

Notre couvent.—Pendant que les élèves goûtent le doux repos des vacances, l'activité ne cesse pas au couvent. C'est le temps des réparations.

La petite chapelle a revêtu une nouvelle parure : *Jerusalem renaît plus charmante et plus belle*. Oui, avec ses murs marbrés et sa voûte toute rayonnante de dorures, l'aspect qu'elle présente est des plus charmant. Dans ce

sanctuaire béni qu'on a si bien orné, les jeunes élèves viendront avec plaisir faire monter vers Dieu l'encens de leurs prières.

Nous offrons en passant, nos meilleures félicitations à M. Cloutier, peintre de L'Islet, pour son travail magnifique à la chapelle.

Tout est prêt pour le retour des élèves le 4 septembre, et nous espérons que leur nombre va encore augmenter. Il y avait cinquante pensionnaires cette année.

Certes le couvent de Sainte-Anne a droit à notre encouragement, grâce à la place qu'il occupe et à la haute éducation qui y est donnée. Situé près de l'église, on y jouit de la solitude, et du calme nécessaire à l'étude, et de mille autres choses. Pour l'instruction, qu'il nous suffise de dire que c'est l'instruction donnée par la bonne sœur de Charité. Ah ! qu'il est consolant, pour ceux qui s'intéressent à l'avenir de leur pays, de penser que les futures épouses, celles qui seront les mères des générations à venir de nos campagnes, sont formées sous l'égide des religieuses. On peut le dire, à une telle école, ces filles seront autant de saintes pour l'Eglise, autant de femmes dévouées à la patrie.

Dans l'année qui vient de s'écouler les succès remportés par les élèves font honneur aux religieuses qui dirigent cette maison ; chacune d'elles à la fin de l'année, mieux que Cornélie pouvait dire en montrant ses enfants : "Voilà mes bijoux et trésors".

Parmi les bijoux qu'elles nous présentent, nous cueillons les noms de Mlles Amanda Deschênes, L. A. St-Ouge, Marie Anna Pelletier, Marie Ouellet, Lucienne

Desjardins et Amérilda Ross. Il y avait 36 élèves qui apprenaient la musique. Toutes ont fait honneur à leur maîtresse. Melle Lucienne Desjardins qui s'est surtout distingué, a remporté la couronne. Deux élèves ont obtenu avec distinction leur diplômes et cinq ont été gradués.

En terminant, j'invoite tous mes compatriotes, à songer avant tout pour leurs filles, à cette belle maison d'éducation. Vos enfants, pères et mères, ne pourront trouver ailleurs de séjour plus sain et plus agréable, en même temps que les soins maternels de religieuses aussi bonnes et dévouées qu'elles sont excellentes institutrices.

UN AMI.

A travers le Canada.—Il règne un calme plat dans le monde politique canadien. Quelques journaux de l'opposition annoncent les élections fédérales pour l'automne; simple affaire de rompre la monotonie par une nouvelle à sensation, car nous ne voyons guère pourquoi le ministère fédéral serait si empressé de venir demander l'opinion du peuple sur sa politique, vu qu'il commande une grande majorité aux Communes, et qu'il a encore au moins une session à faire pour compléter les cinq années qui composent un parlement.

—D'après les nouvelles qui nous viennent de différents points, touchant les récoltes, nous voyons qu'elles seront au-dessous de la moyenne. Parmi les céréales le blé seul promet un bon rendement; l'avoine est de chétive apparence dans tout le district de Québec. Le prix du foin sur le marché est élevé, ce qui annonce une moisson peu abondante. On voit par là que le mode de culture suivi jusqu'à présent demande une réforme fondamentale, et qu'il en faudra venir à développer de plus en plus l'industrie laitière et l'élevage des bestiaux.

—Le Très Révérend M. Joseph Charles McDonald a été nommé évêque titulaire d'Irina, et sera consacré prochainement comme coadjuteur de Monseigneur McIntyre, évêque de Charlottetown, I. P. E.

—Le Révérend Père Denis O'Connor, supérieur de l'ordre des RR. PP. Basiliens en Canada, vient d'être élevé au siège épiscopal de London, Ontario.

Le nouvel évêque est canadien de naissance, et âgé de 50 ans. Cette nomination sera accueillie avec orgueil et bonheur par toute la population du comté d'Essex.

—Un nouveau diocèse vient d'être créé à Ontario. Ce sera le diocèse d'Alexandria dont le premier évêque sera Mgr McDonell.

—M. Alphonse Lusignan, dans un article publié dans la *Patrie*, émet l'idée d'un congrès de journalistes dans le but de relever le niveau de la presse.

« Je sais, dit-il, que les journalistes sérieux, qui se sentent chargés d'âmes, seraient disposés à foveriser une entente qui relèverait le niveau de la presse. Donnez vous donc la main, messieurs, convoquez donc un congrès des plumes, et soyez assurés qu'il vous sera facile de changer les bases de vos rapports professionnels. Au fond, vous vous estimez les uns les autres plus que vous ne le faites voir, et beaucoup d'entre vous soupirent après la nouvelle ère de fraternité. »

Quand donc verrons-nous luire cette nouvelle ère de concorde? Ce sera l'âge d'or du journalisme.

—Nos frères Acadiens ont dû se réunir en convention solennelle les 13, 14 et 15 du courant. Le but qu'ils se proposent est d'affirmer l'existence du peuple Acadien comme peuple essentiellement catholique; de grouper leurs forces, et de témoigner leur profond intérêt pour l'érection du monument Sigogne. Nos lecteurs savent que l'abbé Sigogne a été l'un des plus dévoués missionnaires du peuple Acadien.

—Mercredi dernier on a célébré au couvent de Saint-Joseph de Lévis, les Noces d'or de la Révérende Mère St Clément, fondatrice et ancienne supérieure du couvent de Saint-Joseph.

Des huit fondatrices de l'ordre des sœurs de Jésus-Marie au Canada, sept sont déjà allées recevoir, dans un monde meilleur, la récompense de leurs travaux et de leurs vertus, la sœur St-Clément seule a survécu. Elle compte soixante-douze ans d'existence et cinquante années de profession religieuse. Les fêtes qui ont eu lieu à l'occasion de son jubilé ont été des plus grandioses.

Mgr Lafèche a été l'orateur de la circonstance. Il a fait un éloquent éloge de la sainte religieuse, et de la vie monastique.

Aux Etats-Unis.—La dernière semaine a été marquée par des grèves sur les chemins de fer de Vanderbilt et du New-York Central. Comme il arrive presque toujours dans ces grèves, ce sont les grévistes qui ont le plus perdu. De nouveaux employés ont remplacé les mécontents qui se trouvent maintenant sans emploi.

Les maçons, charpentiers et briquetiers de New-York ont aussi tenté la fortune au moyen d'une grève qui ne leur a pas réussi.

—Les manufactures de Fall-River sont fermées en grand nombre, et on dit que les Canadiens qui y étaient employés ont repris le chemin du Canada.

En Angleterre.—Son Eminence le cardinal Newman est décédé le 11 du courant à Birmingham. Sa mort a été causée par la pneumonie accélérée par la vieillesse.

John Henry Newman était né à Londres le 12 février 1801; il fit de brillantes études à l'université d'Oxford, fut ordonné prêtre, puis se sépara de la secte évangélique à laquelle il appartenait, pour se rallier aux doctrines de la Haute Eglise officielle. Appelé en 1828 à la cure protestante de Sainte-Marie d'Oxford, il commença dans ses sermons, qui lui acquirent beaucoup d'influence parmi les étudiants, à jeter les bases de ce système religieux, auquel son ami le docteur Pusey devait donner son nom. Après avoir publié, en société avec ce dernier, une suite de brochures et de dissertations religieuses, M. Newman fit paraître seul *Les Ariens au IV^e siècle*, ouvrage considéré comme le manifeste de l'école puseyiste. Malgré les nombreuses conversions au catholicisme, qui s'accomplissaient autour de lui, il hésita longtemps avant d'abjurer à son tour; enfin deux ans après la suspension de M. Pusey il se rendit à Rome, devint catholique et fut ordonné prêtre (1845). Revenu à Londres, il combattit

le protestantisme dans une suite d'ouvrages célèbres dont il serait trop long de donner les titres.

M. Newman a été fait cardinal le 12 mai 1879.

La mort du cardinal Newman a provoqué en Angleterre des regrets universels, car tout le monde admirait et vénérât ce vieillard austère qui consacra sa vie entière à la prédication de la vérité et aux œuvres de la plus sublime charité. Il prononça son dernier sermon il y a trois ans, dans l'église de l'Oratoire à Birmingham. A partir de ce moment il devint de plus en plus faible, mais son esprit conserva jusqu'à la fin son admirable vigueur. Il est mort entouré des pères de l'Oratoire qui pleuraient à son chevet.

Tous les grands journaux protestants de Londres lui ont consacré les articles les plus élogieux.

—La consternation règne parmi les autorités militaires de la Grande Bretagne. Trois tentatives de révolte ont éclaté tout dernièrement parmi les régiments stationnés à Londres et dans les environs. L'excitation causée par cet événement inouï dans les annales de l'armée anglaise, a été immense. Ces révoltes répétées indiquent un profond mécontentement dans les différents corps de l'armée. Les radicaux en attribuent la cause à l'incompétence des officiers supérieurs. Les libéraux ajoutent que l'ingérence continuelle des officiers dans la politique constitue pour les soldats un exemple pernicieux. Quoiqu'il en soit, il est démontré que la discipline de l'armée anglaise est bien ébranlée.

Le triomphe de San Salvador.—La guerre dans l'Amérique Centrale donnera lieu à d'importants changements dans la position respective des cinq républiques. Autrefois Guatémala avait la prépondérance, c'était là que se retiraient les représentants diplomatiques des autres pays. Dorénavant les diplomates se retireront à San Salvador, et le ministre San Salvadorien représentera les républiques auprès des puissances étrangères.

La plus complète anarchie règne au Guatémala. Le sud est occupé par les troupes de San Salvador, le nord est entre les mains des révoltés. Le président Barillas fait des efforts désespérés pour dominer l'insurrection mais la crise administrative dont il est menacé dans sa capitale paralyse son action.

La paix de l'Europe.—Plusieurs journaux allemands déclarent qu'un nouveau congrès international sera probablement convoqué à Berlin dans le but d'étudier la situation de l'Europe et de signer s'il est possible un traité qui permettra un désarmement général. Le situation actuelle devient de plus en plus difficile et ne sera bientôt plus tenable.

Les soi-disant jeux anglais.—Les prétendus jeux nationaux de la Grande Bretagne sont tout simplement les jeux de la vieille France, à peine déguisés ou modifiés par le changement de patrie.

Le *cricket* et le *tennis* sont des transformations de la *paume*. Le *football* est la *rabatte* des parisiens du moyen âge, la *soule* et la *melle* des hauts et bas Bretons d'aujourd'hui. Le *croquet* est le *mail* ou *parlemail* dont la

trace se trouve encore visible dans les rues des villes de France.

"Pourquoi, dit à ce propos le chroniqueur du *Temps*, faire à ces plagiaires d'outre-Manche, qui ont hérité de nos jeux et qui les démarqués, l'honneur de les leur emprunter ? Il suffit de les leur reprendre. L'usage qu'ils en font est celui qu'en faisaient nos pères de la grande époque athlétique, les vaillants de la Ligue, des guerres de religion et d'avant la mollesse bourbounienne. Si nous ressuscitons les habitudes viriles qui faisaient des Français d'alors les plus brillants cavaliers et des modèles de l'Europe, par grâce n'ayons pas l'air de décalquer ces habitudes sur des copies.

Si nous reprenons la *rabatte*, ne l'appelons pas *football*. Si nous nous remettons à jouer aux *boules* sur les vieux boulevards qui en ont gardé le nom, ne poussons pas l'oubli de nos meilleures traditions jusqu'à leur laisser leur sobriquet britannique. Enfin, et pardessus tout, si nous remettons une raquette aux mains de nos enfants pour qu'ils s'exercent aux rois des jeux, au jeu français par excellence, à celui qui résume et vaut à lui seul tous les autres, à la *paume*, en un mot, n'allons pas sottement l'appeler *tennis*."

CAUSERIE AGRICOLE

UNE PERSPECTIVE ENCOURAGEANTE.

BULLETIN MENSUEL SUR L'APPARENCE DE LA RÉCOLTE POUR LE MOIS DE JUILLET 1890, PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Argenteuil.—Foin, bon; blé, bonne; orge, bonne; avoine, mauvaise; pois, bonne; blé d'Inde, passable; patates, très bonnes; récoltes racines, légère; culture pour silos, bonne; fruits, légère.

Arthabaska.—Foin, une demie de moins, blé, bonne; orge, bonne; avoine, bonne; pois, pas bons; blé d'Inde, bonne; patates, bonne; tabac, bonne; culture pour silos, bonne; fruits, peu.

Bagot.—Foin, au-dessus de la moyenne; blé, moyenne; orge, moyenne; avoine, médiocre; sarrasin, peu avancé; pois, assez belle; blé d'Inde, beau; patates, belle; récoltes racines, belle; tabac passable; culture pour silos bonne; fruits, passable.

Beauharnois.—La Société d'Agriculture de ce comté n'a pas envoyé son rapport.

Beauce.—Foin, moyenne; blé, bonne; orge, bonne; avoine, moyenne; sarrasin, passable; seigle, bon; pois bons; blé d'Inde, très bons; patates, très bonnes; récoltes racines, bonnes; tabac, presque moyenne; culture pour silos, très bonne; fruits, très bons.

Bellechasse.—Foin, moyenne; blé, assez bonne; orge, moyenne; avoine, mauvaise; sarrasin, belle; seigle, belle; pois, beaux; blé d'Inde, moyenne; patates, assez belles; récoltes racines, passable; fruits, mauvaise.

Berthier.—Foin, médiocre; blé, assez belle; orge, assez belle; avoine, assez belle; sarrasin, assez belle;

seigle bonne ; pois, passable ; blé-d'Inde bonne ; patates, bonnes ; récoltes racines, très belles ; tabac, bonne ; culture pour silos, bonne ; fruits, très belle.

Bonaventure.—Foin, moyenne ; blé, beau ; orge, beau ; avoine assez belle ; pois très beau ; blé-d'Inde beau ; patates belles ; récoltes racines, belles ; fruits très beaux.

Brome.—Foin, une demie de moins ; blé, moyenne ; orge, assez belle ; avoine, assez belle ; sarrasin, médiocre ; pois, belle ; blé d'Inde, arriéré ; patates, belles ; récoltes racines, bonnes ; culture pour silos, bonne ; fruits beaux.

Chambly.—Foin, au-dessus de la moyenne ; blé, beau ; orge, moyenne ; avoine, assez belle ; sarrasin, beau ; pois, moyens : blé-d'Inde, beau ; patates, belles ; récoltes racines, moyenne ; fruits belle apparence.

Champlain.—Foin, bon ; blé, assez bonne ; orge, bonne ; avoine, moyenne ; sarrasin, bonne ; seigle, bonne ; pois, très bon ; blé d'Inde, bonne ; patates, très bonnes ; récoltes racines, belles ; tabac, bonne ; récolte pour silos, bonne ; fruits, bonne.

Charlevoix.—Foin, moyenne ; blé, belle ; orge, belle ; avoine, mauvaise ; sarrasin, belle ; seigle, belle ; pois, beaux ; patates, belles ; récoltes racines, belles ; tabac, bonne ; récolte pour silos, belle ; fruits, belle.

Chateauguay.—Foin, médiocre ; blé, très médiocre ; orge, assez bonne ; avoine, assez bonne ; sarrasin, bonne ; pois, belle ; blé d'Inde, belle ; patates, belles ; récoltes racines, belles ; tabac, belle, culture pour silos, belle ; fruits, très médiocre.

Chicoutimi.—Foin, moyenne ; blé, bon ; orge, médiocre ; avoine, médiocre ; sarrasin, belles ; patates, belles ; très médiocre.

Compton.—Foin, au-dessus de moyenne ; blé, bonne ; orge, bonne ; avoine, assez bonne ; sarrasin, belle ; pois, belle ; patates, belles : récoltes racines, belles : fruits au-dessus de moyenne.

Deux-Montagnes.—Foin, bonne : blé, moyenne ; orge, moyenne ; avoine, mauvaise ; sarrasin, bonne ; pois, mauvais : blé-d'Inde, bonne ; patates, bonne : récoltes moyenne : tabac, moyenne ; culture pour silos, passable ; fruits, bonne.

Dorchester.—Foin, moins que moyenne, blé, bonne ; orge, bonne ; avoine, rouillée ; sarrasin, bonne ; seigle, bonne ; pois, bonne : blé d'Inde, bonne ; patates, bonne : tabac, moyenne ; fruits, moyenne.

Drammond.—Foin, moyen : blé, bon ; orge, bonne ; avoine, bonne ; sarrasin, beau ; seigle, bon, pois, beaux : blé-d'Inde, bon ; patates, bonne : récoltes racines, bonne : tabac, bon : culture pour silos, belle : fruits, beaux.

Gaspé.—Foin, passable : blé, faible ; orge, passable ; avoine, assez bonne ; pois, beaux ; patates, belles.

Hochelaga.—Foin, faible : blé, faible ; orge, passable ; avoine, faible ; sarrasin, faible ; pois, assez bons : blé-d'Inde, bon ; patates, belles : récoltes racines, bonnes ; tabac, bon : culture pour silos, passable ; fruits, au-dessus de moyenne.

Huntingdon.—Foin, passable : blé, moyenne ; orge, bonne ; avoine, bonne ; sarrasin, bonne ; pois, mauvais ;

blé d'Inde, bonne ; patates, bonnes : culture pour silos, très bonne ; fruits mauvais.

Iberville.—Foin, moyenne ; blé, moyenne ; orge, belle ; avoine, belle ; sarrasin, belle ; seigle, belle ; pois, très belle ; blé d'Inde, très belle ; patates, très belle ; récoltes racines, très belle ; tabac, belle ; culture pour silos, belle ; fruits, belle.

Jacques Cartier.—La société d'agriculture de ce comté n'a pas envoyé son rapport.

Joliette.—Foin, bon ; blé, assez bon ; orge, très bon ; avoine, mauvaise ; sarrasin, bon ; seigle, très bon ; pois, bon ; blé-d'Inde, bon ; patates, au-dessus de la moyenne ; racines, bonnes ; tabac, au-dessus de la moyenne ; culture pour silos, bonne ; fruits, très rares.

Kamouraska.—Foin, médiocre ; blé, médiocre ; orge, mauvaise ; avoine, mauvaise ; sarrasin, bon ; seigle, bon ; pois, bons ; patates, belles ; tabac, assez bon ; fruits, bonne.

Lac St-Jean.—Foin, bon ; blé, bon ; orge, avoine, médiocre ; sarrasin, bon ; seigle, médiocre ; pois, bons ; blé-d'Inde, médiocre ; patates, médiocre ; tabac, passable ; fruits, abondants.

Laprairie.—Foin, bien beau ; blé, plus que moyenne ; orge, belle ; avoine, plus que moyenne ; sarrasin, bien beau ; pois, assez beau ; blé-d'Inde, beau ; patates, bien belle ; racines, belles ; tabac, presque moyenne ; fruits, plus que moyenne.

L'Assomption.—Foin, moyenne ; blé, au-dessus de moyenne ; orge, moyenne ; avoine, mauvaise ; sarrasin, assez bon ; pois, médiocre ; blé-d'Inde, assez bonne ; patates, assez bonne ; racines, assez bonne ; tabac, médiocre ; culture pour silos, assez bonne.

Laval.—La société d'agriculture de ce comté n'a pas envoyé son rapport.

Lévis.—Foin, 40 0/10 moins ; blé, bon ; orge, assez bonne ; avoine, médiocre ; sarrasin, assez bon ; pois, beaux ; patates, passable ; tabac, bon ; culture pour silos, assez bonne ; fruits, médiocre.

L'Islet.—Foin, moyenne ; blé, bon ; orge, très bonne ; avoine, mauvaise ; seigle, bon ; pois, assez bon ; patates, belles ; tabac, moyen ; fruits, peu.

Lotbinière.—Foin, faible ; blé, bonne ; orge, moyenne ; avoine, assez bonne ; sarrasin, bon ; pois, bon ; patates, belles ; racines, belles ; fruits, assez bon.

Maskinongé.—Foin, moyenne ; blé, bonne ; orge, moyenne ; avoine, faible ; sarrasin, bon ; pois, bons ; blé-d'Inde, bon ; patates, belles ; tabac, beau ; culture pour silos, moyenne ; fruits, moyen.

Mégantic.—Foin, $\frac{1}{2}$ moins ; blé, belle ; orge, moyen ; avoine, médiocre ; sarrasin, bon ; pois, bons ; patates, belles ; racines, médiocre ; fruits, moyen.

Missisquoi.—Foin, $\frac{1}{2}$ moins ; blé, $\frac{1}{2}$ récolte ; orge, bonne ; avoine, $\frac{1}{2}$ récolte ; sarrasin, belle ; seigle, moyenne ; pois, bonne ; blé-d'Inde, très bonne ; patates, très bonne ; racines, moyenne ; tabac, passable ; culture pour silos, belle ; fruits, moyenne.

Montcalm.—Foin, beau ; blé, beau ; orge, belle ; avoine, moyenne ; sarrasin, beau ; seigle, moyen ; pois, moyens ;

blé-d'inde, beau ; patates, belles ; racines, belles ; tabac, belle ; culture pour silos, belle ; fruits, moyens.

Montmagny.—Foin, au dessous du moyen ; blé, médiocre ; orge, médiocre ; avoine, mauvaise, rouillée ; seigle, beau ; pois, très beaux ; blé-d'inde, médiocre ; patates, très belles ; racines, belles ; tabac, très beau ; fruits, passables.

Montmorency.—Foin, moyen ; blé, bon ; orge, médiocre ; sarrasin, beau ; pois, beaux ; patates, belles.

Napierville.—La société d'agriculture de ce comté n'a pas envoyé son rapport.

Nicolet.—Foin, bon ; blé, belle ; orge, belle ; avoine, mauvaise ; sarrasin, bien beau ; pois, très belle ; blé-d'inde, très beau ; patates, belle ; tabac, belle ; culture pour silos, belle ; fruits, abondante.

Ottawa.—Foin, bonne ; blé, au dessous de la moyenne ; orge, bonne ; avoine, au dessous de la moyenne ; sarrasin, passable ; pois, bons ; blé-d'inde, passables ; patates, au dessous de la moyenne ; racines, belles.

Pontiac.—Foin, au dessous de la moyenne ; blé, moyen ; orge, belle ; avoine, $\frac{1}{2}$ récolte ; sarrasin, médiocre ; seigle, beau ; pois, plus que moyenne ; blé-d'inde, moyen ; patates, très belles ; racines, belles ; fruits, $\frac{1}{2}$ récolte.

Portneuf.—Foin, moyenne ; blé, belle ; orge, moyenne ; avoine, moyenne ; sarrasin, belle ; pois, assez beaux ; blé-d'inde, beau ; patates, belle ; racines, moyenne ; tabac, beau ; fruits, moyens.

Québec.—Foin, bonne ; blé, bonne ; orge, bonne ; avoine, bonne ; blé-d'inde, belle ; patates, très belles ; racines, très belles ; tabac, belles.

Richelieu.—La société d'agriculture de ce comté n'a pas encore envoyé son rapport.

Richmond.—Foin, bonne moyenne ; blé, bonne ; orge, très bonne ; avoine, bonne ; sarrasin, passable ; pois, bons ; blé-d'inde, passable ; patates, belles ; racines, très belles ; culture pour silos, belle ; fruits, très beaux.

Rimouski.—Foin, $\frac{1}{2}$ moins ; blé, passable ; orge, belle ; avoine, médiocre ; seigle, assez beau ; pois, beaux ; patates, belles ; tabac mauvais.

Rouville.—Foin, demi récolte ; blé, assez bon ; orge, moyenne ; avoine, très pauvre ; sarrasin, bon ; seigle, assez bon ; pois, bons ; blé-d'inde, moyens ; patates, bonnes ; racines, très belles ; tabac, très beau ; culture pour silos, bonne ; fruits, très peu.

Saguenay.—Foin, très mauvais ; blé, assez bon ; orge, bon ; avoine, très mauvaise ; seigle, médiocre ; pois, très bons ; patates, rien.

Shefford.—Foin, passable ; blé, très bon ; orge, passable ; avoine, passable ; sarrasin, bon ; pois, bons ; blé-d'inde, extra ; patates, extra ; racines, très belles ; fruits, moyen.

Sherbrooke.—Foin, un tiers de moins ; blé, passable ; orge, peu, rouillée ; blé-d'inde, bon ; patates, belles ; racines, belles.

Soulanges.—Foin, au-dessous de moyenne ; blé, assez beau ; orge assez belle ; avoine, mauvaise ; sarrasin, assez beau ; seigle, beau ; pois beaux ; blé-d'inde, beau ; patates, belles ; tabac, beau ; culture pour silos, belles ; fruits, beaux.

Stanstead.—Foin, à peu près 80 0/10 ; blé, belle ; orge, belle ; avoine, passable ; sarrasin, belle ; blé-d'inde, belle ; patates, belles ; racines, bonne ; fruits, petite récolte.

St-Hyacinthe.—Foin, moyenne ; blé, moyenne ; orge, assez belle ; avoine, assez belle ; pois, assez belle ; blé-d'inde, assez belle ; patates, belles ; racines, belle ; tabac, beau ; fruits, médiocre ; sarrasin, assez belle.

St-Jean.—Foin, bon ; blé, moyenne ; orge, moyenne ; avoine, moyenne ; sarrasin, bon ; pois, bon ; blé-d'inde, moyen ; patates, belles ; racines, belle ; tabac, beau ; culture pour silos, moyen ; fruits, moyen.

St-Maurice.—Foin, belle ; blé, belle ; orge, belle ; avoine, mauvaise ; sarrasin, belle ; pois, très beaux ; blé-d'inde, belle ; patates, très belles ; tabac, beau ; fruits, belle.

Témiscouata.—Foin, médiocre ; blé, passable ; orge, médiocre ; avoine, triste ; seigle, échaudé ; pois, mauvais ; patates, belles ; racines, mauvaise ; tabac faible.

Terrebonne.—Foin, très belle ; blé, très belle ; orge, très belle ; avoine, médiocre ; sarrasin, très beau ; pois, très beau ; blé-d'inde, très beau ; patates, très belles ; racines, très belles ; tabac, très beau ; culture pour silos, très belle ; fruits, très beaux.

Trois-Rivières.—La société d'agriculture n'a pas envoyé son rapport.

Vaudreuil.—Foin, excellent ; blé, assez bon ; orge, moyenne ; avoine, moyenne ; pois, assez beaux ; blé-d'inde, assez beau ; patates, bonnes ; tabac, assez beau ; culture pour silos, bonne ; fruits, moyen.

Verchères.—Foin, assez bonne ; blé, moyenne ; orge, passable ; avoine, petite, rouillée ; sarrasin, assez bonne ; seigle, bonne ; pois, bonne ; blé-d'inde, bonne ; patates, bonne ; racines, assez bonne ; tabac, bonne ; fruits, assez bonne.

Wolfé.—Foin, au dessous de moyenne ; blé, assez bon ; orge, rouillée ; avoine, rouillée ; sarrasin, bon ; pois, beaux ; blé-d'inde, beau ; patates, extra belles ; racines, très belles ; tabac, moyen ; fruits, très peu.

Yamaska.—Foin, au dessous de la moyenne ; blé, mauvaise apparence ; orge, belle ; avoine, mauvaise apparence ; sarrasin, bon ; seigle, assez bon ; pois, très beaux ; blé-d'inde, moyen ; patates, très belles ; racines, très belle ; tabac, beau ; culture pour silos, très belle ; fruits, bonne apparence.

REMARQUES

Le mois de juillet a été marqué par de grandes chaleurs et quelques nuits fraîches. Les fréquentes ondées que nous avons eues ont beaucoup nui à la fenaison, et en certains endroits, la qualité du foin en a été affectée. Ce mois a aussi été remarquable par quelques orages, accompagnés de tonnerre et d'éclairs, qui ont causé beaucoup de dégâts dans certaines localités. On se plaint beaucoup du tort causé par les gelées d'hiver sur les prairies, ce qui explique la récolte moyenne du foin. Avec quelques semaines de temps favorable, les cultivateurs espèrent des résultats assez satisfaisants de la récolte de cette saison.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Foin.....	Moyenne.
Blé.....	Assez bonne apparence.
Orgo.....	Plus que moyenne.
Avoine.....	Au-dessous de moyenne
Sarrasin.....	Bonne.
Seigle.....	Beau.
Pois.....	Beaux.
Blé-d'Iude.....	Beau
Patates.....	Belles
Récoltes racines.....	Belles
Tabac.....	Beau.
Culture pour silos.....	Belle.
Fruits.....	Au-dessous de moyenne

TEMPÉRATURE.—Moyenne 86° Fahrenheit.

Par ordre, GEORGES LECLÈRE,
Secrétaire,
Département de l'Agriculture, P. Q.

Fabrication de l'alcool

Nous sommes dans le siècle des merveilles ! Voilà que le professeur Wallraf vient d'inventer un nouvel appareil de fabrication très curieux et très remarquable, avec lequel on peut extraire l'alcool de pommes de terre, à l'aide d'un simple lavage chimique et sans les distiller, ce qui amènerait une révolution complète dans la fabrication de l'alcool et dans les recettes du trésor.

L'appareil du professeur Wallraf est haut de 4 pieds avec un diamètre d'un pied ; sa forme est celle d'un cylindre. A la partie inférieure se trouve extérieurement un système de tuyaux de différentes grosseurs ; au-dessous un robinet.

L'expérience suivante a été faite : On a introduit dans l'appareil 100 livres de pommes de terre converties en bouillie, après avoir été pelées, sur une plaque percée placée au-dessus du système de tuyaux ; puis on a versé au dessus, 14 litres d'un liquide dont la composition constitue le secret de l'opération. L'inventeur a déclaré que c'est de l'eau, dans laquelle il fait dissoudre des produits chimiques, qui se vendent très bon marché et qui se trouvent en abondance dans beaucoup d'endroits. Après l'introduction de ce liquide, on adapte un couvercle ayant une plaque à sa partie inférieure ; cette plaque correspond avec le couvercle par un vis et peut être descendue à l'aide d'un appareil. Après cette opération le travail est fini et la production de l'alcool doit avoir lieu sans autre intervention manuelle. Pendant un certain temps, l'appareil est resté sous la surveillance de deux employés du ministre des finances d'Allemagne et, en s'approchant de très près, on entendait un léger bouillonnement. Après 3 heures et 12 minutes, le professeur Wallraf a donné encore quelques tours de vis, puis il a ouvert le robinet et il en est sorti un alcool pur, cristallin, d'un goût très franc.

Comme on le voit, il suffit d'un simple lavage chimique pour extraire l'alcool des pommes de terre ; plus de distillation, ce qui est grave pour le trésor public, puis-

qu'chaque pourra produire, chez lui, au bout de trois à quatre heures, de l'alcool supérieur à celui qu'on trouve actuellement dans le commerce car, en enlevant la pelure des pommes de terre avant le travail, on obtient un alcool pur, sans huile, l'alcool amylique se trouvant exclusivement dans l'enveloppe.

Si cette déclaration est exacte, l'empereur d'Allemagne pourra-t-il combattre le danger de l'alcoolisme et réglementer la distillerie, en prohibant l'usage des pommes de terre ?

L'invention du professeur allemand augmente, de plus, le rendement. Avec le système actuel, 100 livres de pommes de terre fournissent 6 litres d'alcool à 100 degrés ; avec le nouvel appareil, on obtient 8 litres $\frac{1}{2}$ à 100 degrés ; c'est très considérable.

D'autre part, le résidu de la fabrication donnerait une excellente matière première, pour la fabrication du papier, et, suivant expérience faite, il en résulterait un faveur du papier, une grande force de résistance ; en faisant entrer ce résidu pour 50/100, dans la composition des pâtes, on donne au papier la solidité du papier de Chine.

On dit que l'agriculture perdrait ainsi un aliment pour le bétail ; ce n'est pas démontré, il s'en faut, car la culture de la pomme de terre prendrait une bien plus grande extension. Il serait, d'ailleurs, facile d'augmenter sensiblement le rendement des fourrages, surtout en semant la graine de ces fourrages dans les terres, après qu'on aurait récolté la pomme de terre qui demande toujours une très forte fumure.

Il faut dire que ces expériences ont été faites en présence du ministre des finances d'Allemagne, d'un grand nombre de fabricants d'alcool et de sommités scientifiques, du conseiller supérieur Wenek, du directeur des contributions M. Fahrenwald, etc. On peut donc conclure que ce système de production d'alcool est tout à fait sérieux et qu'il mérite la plus grande attention, surtout de la part des spécialistes ; dans tous les cas, le privilège des bouilleurs de cru, en France, n'est rien, à côté de cette merveilleuse invention qui va bouleverser bien des situations.

Que vont faire les gouvernements, en présence de cet appareil ? Il paraît que le ministre des finances d'Allemagne a été vivement impressionné et l'on dit qu'il aurait l'intention de payer le secret à un prix élevé, ce qui n'aboutirait pas à grand'chose, car il se trouverait toujours quelqu'un pour le dévoiler et, par conséquent, le procédé ne tarderait pas à arriver dans les autres pays.

On affirme, d'ailleurs, que les savants ont l'œil ouvert et l'esprit en travail, et ils se mettent activement à l'œuvre pour découvrir le secret du professeur Wallraf. Qu'advient-il ? On ne tardera pas à le savoir.

Dans tous les cas, voilà bien encore la preuve évidente qu'il ne faut pas s'engager dans des traités de commerce, et qu'il est toujours important de conserver sa liberté, afin de se tenir en garde contre les nouvelles inventions qui peuvent s'introduire dans un pays, aux dépens des autres, et écraser une industrie similaire là où le nouveau procédé n'est pas connu et, par conséquent, il ne serait plus possible de lutter contre la concurrence étrangère.

Le fumier dans les pâturages.

Généralement, les excréments des animaux qui sont dans les parcs restent là où ils tombent. Ils ne fertilisent qu'un petit espace de terrain ; et bien souvent, il y en a une telle épaisseur que les animaux ne touchent pas à l'herbe qui y pousse. On pourrait cependant mieux utiliser ce fumier si on le voulait. Il y a des fermiers qui prennent la peine d'émotter ces excréments et de les étendre sur la surface du champ.

C'est certainement un moyen de tirer le plus d'avantage de ce fumier dont autrement une grande partie est perdue. Les cultivateurs qui ont cette pratique se servent de petits maillets munis d'un manche à l'aide desquels ils émottent le fumier et l'étendent sur le terrain.

Choses et autres

La récolte au Lac St-Jean.—C'est avec une vive satisfaction, dit le *Progrès du Saguenay*, que les cultivateurs constatent la disparition du fléau qui menaçait de détruire la récolte. L'alarme causée dans notre comté à la nouvelle que la récolte était ravagée par le ver à grain était bien naturelle. Après les dures épreuves des années dernières, beaucoup de cultivateurs entre voyaient un avenir bien sombre ; pour les uns c'étaient la ruine même et l'émigration qui se présentaient. Heureusement, la Providence a entendu les prières qui lui ont été adressées par tous les fidèles sous la direction de notre dévoué clergé et on constate aujourd'hui que la rouille occasionnée, paraissait-il, par le ver à grain disparaît, que l'épi du grain est beau et promet beaucoup. Il y a partout de magnifiques champs de blé, d'avoine, d'orge, de pois, etc. ; la température est très favorable. Les fortes chaleurs que nous avons eues depuis un mois ont transformé les champs de culture et nous avons tout lieu d'attendre une excellente moisson.

Le foin est plus rare que d'habitude, mais il est fait dans de très bonnes conditions ; celui qui sera mis en grange sera de première qualité et très profitable. En effet, les prairies neuves sont très belles et les vieilles, celles qui produisaient le foin le moins bon de la ferme, sont les seules qui aient du dommage. *Espérons donc une récolte satisfaisante sur toute la ligne.*

* * *

Une heureuse découverte.—Le dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay vient de faire un heureux. On nous apprend qu'un des souscripteurs au Dictionnaire généalogique vient de découvrir un riche héritage à la chute Blondeau, comté de Prescott, et cela par un pur hasard en cherchant une référence dans le dictionnaire. On voit dans ce fait la grande utilité de ce dictionnaire pour le pays.

* * *

Un ami du Manitoba.—Tout le monde connaît le Rév. M. J. Primeau, l'infatigable curé de Boucherville. Au mois de mai dernier, avant de partir pour l'Europe, voyage arrêté depuis longtemps pour le mois d'août de cette année, il décida d'aller voir sa sœur, la Révde. Sr. Primeau, à St-Bouiface, ainsi que les parents qu'il a dans le Manitoba.

Le vénérable curé a été si agréablement frappé de l'aspect du pays, de l'étonnante fertilité de son sol, des avantages immenses qu'il offre aux familles nombreuses, qu'il a décidé, dans l'intérêt de ses concitoyens, de faire mieux connaître et apprécier la fertile vallée de la Rivière-Rouge.

La nouvelle paroisse de St-Hyacinthe, qui est à quinze milles de Winnipeg, a eu la bonne fortune de lui plaire davantage. Ainsi, il a acheté toute la section 27 T. 8 R. 2 Est, la moitié de la section 34 et les trois quarts de 35.

Il a été si enchanté du terrain qu'il s'est dit qu'il faut que nos compatriotes sortent de leur apathie et aillent voir par eux-mêmes cette contrée si étrangement calomniée.

Comme l'énergique curé n'a pas l'habitude des demi mesures, il a renoncé, dans l'intérêt du pays et de ses compatriotes, à son voyage en Europe décidé et fixé depuis vingt ans. Il veut consacrer tous ses loisirs à faire connaître le Manitoba.

Assurément, la province sœur ne pouvait avoir d'apôtre plus zélé, ni d'ami plus dévoué.

* * *

Il vole comme un ange.—Un nommé Patrick Peters, natif de l'île du Prince Edouard, aujourd'hui habitant la ville Portland, Maine, prétend avoir résolu le problème de la navigation aérienne. Il a inventé une machine ressemblant à un immense oiseau qu'il dit capable de voler dans les airs au gré du conducteur. Les ailes sont mues par une combinaison de roues. De la tête à la queue, la machine a 16 pieds de long et 14 pieds de l'extrémité d'une aile à l'autre. Le conducteur prend place dans le corps de l'oiseau. Le battement des ailes est raide et puissant et atteint facilement et sans fatigue une vitesse de un mille ou deux minutes. M. Peters fera bientôt une expérience publique de sa merveilleuse machine qui ne pèse que 38 livres.

* * *

Conférence Agricoles.—Nous lisons dans le *Daily Times* de Moncton :

M. J. C. Chapais, un gentleman farmer de la province de Québec, a donné une conférence mardi soir, à Memramcook, sur l'agriculture, et il en a donné une autre mercredi soir, à Fox Creek, paroisse de Moncton. Il part d'ici pour Cocagne et autres endroits de Kent. M. Chapais est un homme d'une grande expérience en matière agricole et on fait beaucoup d'éloges de ses conférences. La population acadienne de cette province est établie sur le meilleur sol du monde, et l'amélioration des systèmes de culture aurait certainement pour résultat un grand accroissement de prospérité.

* * *

Les framboises.—Le commerce des framboises à St-Jérôme atteindra cette année \$20,000 à \$25,000.

Un vétéran de ce commerce, M. C. E. Laflamme expédie tous les jours en moyenne, à Montréal, de 2,500 à 3,000 seaux de framboises.

Si le framboisier est réputé la plante parasite par excellence dans ce pays, il faut cependant avouer qu'il a du bon.

RECETTES

Conservation des bouquets

Si on asperge un bouquet d'eau fraîche, et qu'on le mette tremper dans une eau de savon, elle nourrira les tiges et conservera les fleurs.

Tous les matins, retirez le bouquet de l'eau de savon ; laissez tremper quelques instants les tiges dans l'eau fraîche, aspergez de nouveau les fleurs avec de l'eau fraîche, replacez les tiges dans l'eau de savon. Celle-ci sera renouvelée tous les trois ou quatre jours. De cette manière, on peut conserver un bouquet pendant un mois dans toute sa fraîcheur, et même plus longtemps dans un endroit passable. Mais il faut manier délicatement les fleurs afin de ne pas les effeuiller.

Une forêt dans un verre d'eau

Prenez un gland de chêne, faites-le traverser d'un fort fil et suspendez-le dans un verre d'eau de manière à ce que le gland ne fasse que toucher au liquide. Au bout de quelque temps, une racine descendra dans l'eau, puis plus tard la partie supérieure du gland s'ouvrira, et une petite tige, garnie de deux feuilles délicates, se montrera et continuera de grandir pendant tout l'été.

A l'automne les enfants le planteront dans le jardin, en paradant ce vers de leur fables :

Nos arrière-neveux nous devront cet ombrage.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1890—Arrangement pour la saison d'été—1890

Le et après lundi, le 9 juin 1890 les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste-Anne (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis (accommodation).....	24.10
Pour Québec et Montréal (Express).....	8.34
Pour la Rivière-du-Loup, Campbelltown et Dalhousie (Express local).....	10.22
Pour St-Jean et Halifax (Express).....	16.29
Pour Lévis (Express local).....	17.09
Pour la Rivière-du-Loup (Accommodation).....	22.09

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef

Bureau du chemin de fer.
Moncton, N. Bk., Juin 1890.

GOLDIE & McCULLOCH SAFES
[COFFRES - FORTS]
Sont les meilleurs.
ECRIVEZ A ALF. BENN,
ADMINISTRATEUR.
298 rue St. Jacques, Montréal

MAISONS Importantes DE MONTREAL.

Le Meilleur COTON en BOBINE **CLAPPERTON.**
- FILS EN TOILE - **KNOX.**
Aiguilles à Coudre **MILWARD.**

G. BOIVIN, MONTREAL,
Manufacturier en Gros.
Cordon Bon Marche Durabilité :

ALFRED EAVES,
1679 Rue Notre Dame, MONTREAL,
MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE.
EN GROS.

H. A. NELSON & FILS
MARCHANDISES DE GOUT,
Poupees, Jouets, Jeux,
Balais,
ARTICLES EN BOIS, &c.
EN GROS.
59 à 63 RUE ST. PIERRE.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHÉ.
INVINCIBLE
-
PEG TOP
L. O. GROTHE & CIE,
Montreal.

JOHN W SMITH,
St. Gabriel Locks, Montreal
FABRICANT DES
Moulins à - Battre,
Moulins à Scie Circulaire
et Godouards,
Léviers de voitures,
et...archands
MOULIN A BLE
et d'Instruments aratoires.
Demandez un catalogue.

SIMPSON, HALL,
MILLER & CIE,
Manufacturiers
D'Articles Plaques
EN-ELECTRO.
Manufacture et Magasin,
16 et 18 Rue DeBroselles,
MONTREAL.

A. Hurléan & Frere
Marchands de
BOIS DE SCIAGE
92 Rue SANGUINET,
MONTREAL.

VIEUX METAUX
Chiffons, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc.
Plus haut prix
payé par **J. R. WALKER, 15 rue Common, Montreal**

PIANOS ET ORGUES.
A. & S. NORDHEIMER,
213 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
Prix et termes convenables à toutes les classes.

BUGGIES
R. J. LATIMER, 90 RUE MCGILL, MONTREAL
Ecrivez pour la liste illustrée des prix
LA MEILLEURE AU MONDE.
THE COOK'S FAVORITE BAKING POWDER.
Moulines à Café et à Epices.
Seuls Manfrs., 624 & 626 rue Craig, Montreal

HILL & FORBES,
Importateurs et Marchands
BLANC-DE-PLOMB,
Peintures Préparées,
VERNIS, VERRE,
BROSSES, Etc.
327 rue St. Jacques,
MONTREAL.
Ordrés par poste bien remplis

J.W. PATERSON & CIE
Manufacturiers de
PAPIERS
à Bâtit et à Couvrir.
Felt Goudronné,
FACADES
ET FOURNITURES.
PLUMBOG et ASPHALTE.
47 rue Murray, Montreal.

ROLLAND & FRERE,
Importateurs de Fournitures
pour Meubliers et Bourreurs
Manufacturiers de
Matelas en Laine et en
Crin, Lits à Ressorts
(Spring Beds),
Ressorts en Acier pour
Sofas, Sièges de Salon,
Canapés, etc.
442 et 444
Rue St. Jacques - Montreal.

MILLER BROS.
& TOMS,
Machinistes, Millwright's
et Ingénieurs.
ETABLIS EN 1869.
110 à 122 rue King,
MONTREAL.

A. TURGEON & CARROLL
AVOCATS.
No. 23, Rue St-Pierre, Basse-Ville, QUEBEC
A. TURGEON H. G. CARROLL
BUREAU A KAMOURASKA : du 13 au 16 et du 28 au 30 de
chaque mois.

J.W. PATERSON & CIE
Manufacturiers de
PAPIERS
à Bâtit et à Couvrir.
Felt Goudronné,
FACADES
ET FOURNITURES.
PLUMBOG et ASPHALTE.
47 rue Murray, Montreal.

FERME St-Gabriel
J. ISRAEL TARTE & FRERE
—)000(—
Cette exploitation agricole a obtenu, à la dernière exposition provinciale :
I. Un diplôme pour le meilleur troupeau de vaches canadiennes.
II. Le premier prix pour la meilleure vache laitière canadienne de quatre ans et plus.
III. Le premier prix pour la meilleure taure canadienne de trois ans.
IV. Le premier prix pour la meilleure génisse canadienne.
V. Le premier prix pour la meilleure génisse au-dessus de six mois.
VI. Le premier prix pour le meilleur taureau canadien de trois ans.
VII. Le premier prix pour le meilleur taureau canadien de tout âge.
VIII. Le second prix dans la classe des taureaux Jersey par sang, au-dessus de quatre ans.
IX. Le second prix dans la classe des taureaux canadiens d'un an.
SPECIALITÉ.—Elevage du bétail Canadien en vue de la production du beurre.
A vendre, en ce moment, un TAUREAU JERSEY, GENISSES et TAUREAU de Pan dernier, quelques VEUX du printemps mâles et femelles.

HARAS NATIONAL
BUREAU : 30, Rue St-Jacques, MONTREAL
FERME : OUTREMONT, près Montréal.
CHEVAUX FRANÇAIS
40 Etalons : Normands, Percherons et Bretons, maintenant dans nos écuries.
TOUS ACCLIMATES
PEU DE COMPTANT EXIGÉ ET LONG CRÉDIT
Avis aux Sociétés d'agriculture, aux Cercles agricoles et aux cultivateurs.
Achetez longtemps d'avance l'étalon dont vous voulez vous servir pour la saison prochaine. Il sera mieux connu de tous et son travail, en attendant, vous vaudra celui de deux chevaux ordinaires.
A tous ceux de nos clients qui le désirent, nous assurons le cheval vendu contre la mort ou accident pour une faible prime.
Nulle autre compagnie ne fait à ses clients au Canada ou aux Etats-Unis de pareilles conditions aussi exceptionnelles
LOUIS BEAUBIEN, Président de la Compagnie
R. AUZIAS TURENNE, Directeur.

Ferme St-Gabriel

J. ISRAEL TARTE & FRERE

—)000(—
Cette exploitation agricole a obtenu, à la dernière exposition provinciale :
I. Un diplôme pour le meilleur troupeau de vaches canadiennes.
II. Le premier prix pour la meilleure vache laitière canadienne de quatre ans et plus.
III. Le premier prix pour la meilleure taure canadienne de trois ans.
IV. Le premier prix pour la meilleure génisse canadienne.
V. Le premier prix pour la meilleure génisse au-dessus de six mois.
VI. Le premier prix pour le meilleur taureau canadien de trois ans.
VII. Le premier prix pour le meilleur taureau canadien de tout âge.
VIII. Le second prix dans la classe des taureaux Jersey par sang, au-dessus de quatre ans.
IX. Le second prix dans la classe des taureaux canadiens d'un an.
SPECIALITÉ.—Elevage du bétail Canadien en vue de la production du beurre.
A vendre, en ce moment, un TAUREAU JERSEY, GENISSES et TAUREAU de Pan dernier, quelques VEUX du printemps mâles et femelles.

HARAS NATIONAL
BUREAU : 30, Rue St-Jacques, MONTREAL
FERME : OUTREMONT, près Montréal.
CHEVAUX FRANÇAIS
40 Etalons : Normands, Percherons et Bretons, maintenant dans nos écuries.
TOUS ACCLIMATES
PEU DE COMPTANT EXIGÉ ET LONG CRÉDIT
Avis aux Sociétés d'agriculture, aux Cercles agricoles et aux cultivateurs.
Achetez longtemps d'avance l'étalon dont vous voulez vous servir pour la saison prochaine. Il sera mieux connu de tous et son travail, en attendant, vous vaudra celui de deux chevaux ordinaires.
A tous ceux de nos clients qui le désirent, nous assurons le cheval vendu contre la mort ou accident pour une faible prime.
Nulle autre compagnie ne fait à ses clients au Canada ou aux Etats-Unis de pareilles conditions aussi exceptionnelles
LOUIS BEAUBIEN, Président de la Compagnie
R. AUZIAS TURENNE, Directeur.

HARAS NATIONAL

BUREAU : 30, Rue St-Jacques, MONTREAL
FERME : OUTREMONT, près Montréal.

CHEVAUX FRANÇAIS

40 Etalons : Normands, Percherons et Bretons, maintenant dans nos écuries.
TOUS ACCLIMATES

PEU DE COMPTANT EXIGÉ ET LONG CRÉDIT

Avis aux Sociétés d'agriculture, aux Cercles agricoles et aux cultivateurs.

Achetez longtemps d'avance l'étalon dont vous voulez vous servir pour la saison prochaine. Il sera mieux connu de tous et son travail, en attendant, vous vaudra celui de deux chevaux ordinaires.

A tous ceux de nos clients qui le désirent, nous assurons le cheval vendu contre la mort ou accident pour une faible prime.

Nulle autre compagnie ne fait à ses clients au Canada ou aux Etats-Unis de pareilles conditions aussi exceptionnelles
LOUIS BEAUBIEN, Président de la Compagnie
R. AUZIAS TURENNE, Directeur.

TURGEON & CARROLL

AVOCATS.
No. 23, Rue St-Pierre, Basse-Ville, QUEBEC

A. TURGEON H. G. CARROLL

BUREAU A KAMOURASKA : du 13 au 16 et du 28 au 30 de chaque mois.